

DOUBLE JEU

Commissariat du 12th, dimanche, 9h52.

C'était une chaude journée de printemps en ce début de juin. Kate Beckett referma le dossier qu'elle venait de compléter et le posa sur la pile des affaires classées. Elle se redressa, s'appuyant contre le dossier de son fauteuil. Elle porta son regard sur celui, inoccupé, accolé à son bureau.

Castle lui manquait. Pas son côté gamin qui l'exaspérait souvent. Non, ce qui lui manquait, c'était ses élucubrations d'écrivain sur les raisons qui poussaient un assassin à commettre un meurtre.

Il est vrai que la plupart du temps ses théories faisaient mouche. Elle devait bien l'admettre, aussi étrange que cela puisse paraître, qu'il leur était d'une aide précieuse lors de leurs enquêtes. Elle soupira en pivotant et en regardant le tableau blanc immaculé. Aucune affaire en cours alors elle vérifiait ses dossiers avant de les clore définitivement.

De leur côté Ryan et Esposito envoyaient avec la régularité d'un métronome des boules de papier dans la corbeille. Tout ça assis dans leur fauteuil qu'ils faisaient rouler en arrière après chaque tir. Ils venaient d'arriver à la hauteur du bureau de Beckett.

- Vous n'avez vraiment rien d'autre à faire ? On dirait deux gosses !
- Ce n'est pas notre faute si les criminels de tout bord ont décidé de faire une pause.
- Même Castle a pris des vacances, ajouta Ryan.
- Ce ne sont pas des vacances. Il devait absolument terminer son dernier roman. Avec sa mère à Los Angeles et Alexis en Europe, il en a profité pour partir dans les Hamptons.
- C'est comment le titre déjà ? Demanda Esposito en fixant Kate avec un large sourire.
- « Nikki, reine de la nuit » et je ne veux pas de commentaires !

Ses deux collègues se mirent à rire devant son air farouche. Castle avait encore trouvé un titre qui la mettait hors d'elle ou plus exactement qui la gênait.

C'est à cet instant que le téléphone se fit entendre. Ryan fut le plus rapide. Il raccrocha au bout de trente secondes.

- Les affaires reprennent ! La brigade fluviale est en train de sortir un corps de l'Hudson River. Ils nous attendent.
- Allons-y, dit Beckett en prenant son arme dans le tiroir.

Bateau de la brigade fluviale, dimanche 10h27.

Beckett, son équipe et le Dr Parish abordèrent la vedette au moment même où trois des membres d'équipage déposaient leur prise macabre sur le pont arrière.

Le capitaine les accueillit à bord.

- Bonjour, capitaine Francis.
- Bonjour, je suis le lieutenant Kate Beckett, les détectives Ryan et Esposito et voici le Dr Parish. Qui a trouvé le corps ?
- Deux ados qui font partie d'un club de plongée. Leur moniteur a organisé une chasse au trésor sous-marine et le plus jeune est tombé sur le corps, il montra l'amas sur le pont. Le plus vieux a réussi à calmer son copain, ils ont prévenu leur moniteur qui nous a aussitôt appelé.
- Merci, et où sont les enfants ?
- Dans la cabine, le plus jeune est encore sous le choc.
- Ryan et Esposito allez prendre leur déposition...en douceur.
- Et moi je vais m'occuper de notre inconnu. Dit Lanie en se dirigeant vers le corps.

Beckett regardait la forme humaine de toute évidence, étroitement enveloppée dans de la toile cirée. Elle était maintenue ficelée par une corde de nylon. Mais le plus étrange, était le bloc de ciment qui emprisonnait les deux pieds jusqu'aux chevilles.

La ou, les personnes qui s'étaient débarrassées du corps ne voulaient pas qu'il risque de refaire surface. C'était sans compter sur un moniteur de plongée et son idée de chasse au trésor.

- Mon Dieu c'est quoi ça ?! Demanda-t-elle en remarquant un amas de chair difforme qui passait par une fente.
- Une main en décomposition et apparemment qui a subi des brûlures. Mais j'en saurai plus en l'examinant.
- On s'est donné beaucoup de mal pour se débarrasser du corps. Il est dans l'eau depuis combien de temps à ton avis ?
- Je t'en dirai plus dès que j'aurai coupé cette corde et écarté cette toile. Mais d'abord je vais prendre des photos.
- D'accord, je reviens, je vais voir les ados.

Lanie prit les photos puis s'attaqua à la corde de nylon. La coupant avec précaution. Elle dut couper aussi la toile au niveau du bloc de ciment pour pouvoir l'ouvrir. Elle se prépara au pire et l'écarta doucement en partant du bas.

De toute évidence il s'agissait d'un homme. Elle remarqua de nombreuses marques sur les jambes. Certainement des coups et des brûlures. Et cela continuait sur tout le corps et les bras également. Il était totalement nu aussi.

Jusqu'à présent elle n'avait pas encore trouvé de blessures qui auraient pu causer la mort. Ce fût chose faite lorsqu'elle découvrit enfin la tête. L'homme avait la gorge tranchée. Mais lorsqu'elle vit le visage elle poussa un cri.

- Oh mon Dieu ! Non ! Elle eut un mouvement de recul malgré elle.
- Lanie ? Que se passe-t-il ? Demanda Kate qui revenait.

Elle baissa son regard sur le visage du cadavre. Elle n'eut aucune réaction, elle était comme pétrifiée sur place. Sa raison refusait d'accepter ce qu'elle voyait.

Ryan et Esposito arrivèrent à leur tour et s'arrêtèrent net en voyant la mine décomposée de Parish.

- Que vous arrive-t-il ? Ce n'est pas le premier cadavre que vous voyez. Fit remarquer Ryan.
- C'est Castle, finit par dire Lanie dans un murmure.

La stupeur et l'incompréhension les assaillirent. Ils dévisagèrent Castle comme pour voir son visage disparaître et laisser la place à un autre. Puis ils regardèrent Beckett. Elle était livide mais restait impassible. Aucune émotion ne se lisait sur son visage.

Elle s'éloigna sans un mot vers l'avant du bateau. Ils la virent sortir son portable. Elle allait prévenir Martha sans aucun doute. Lanie recouvrit le corps de Castle.

Le retour se fit dans le plus grand silence. Lorsqu'ils accostèrent il y avait déjà des journalistes qui les attendaient sur le quai. Inutile d'être Sherlock Holmes pour en déduire que l'un des membres d'équipage avait dû les appeler.

Le capitaine Francis promit à Beckett de trouver lequel de ses hommes avait fait ça. Les journalistes furent tenus à distance par les agents de police. Sur le quai, Kate regardait les deux assistants du Dr Parish transporter le corps de Castle dans le camion de la morgue.

Elle essayait de faire fi des questions des journalistes, sans succès. Elle se retourna et les observa un moment avant de se diriger vers eux.

- Lieutenant Beckett est-ce vrai qu'il s'agit du corps de Rick Castle ?
- Qui l'a trouvé ?
- Comment est-il mort ?
- Avez-vous des pistes sérieuses sur la raison de ce crime ?
- S'agit-il d'une vengeance ?

Elle leva la main pour leur imposer le silence. Curieusement ils se turent immédiatement, avides d'entendre ses explications. Sa voix, tout comme son visage, ne laissait transparaître aucune émotion.

- Il s'agit bien du corps de Mr Richard Castle. Les raisons de cet acte criminel nous sont encore inconnues. Sans autres indices pour le moment tout ce qui se dira n'est que pure spéculation.
- Vraiment aucune idée ? Pourquoi irait-on abattre un écrivain célèbre ?
- Je ne sais pas...elle reconnut la journaliste du NY Ledger, Donna. Mais nous trouverons.

Elle fit demi-tour et s'éloigna, les laissant avec leurs questions sans réponses pour l'instant. Elle se fit la promesse de trouver qui avait fait ça et pourquoi.

Commissariat du 12th, dimanche, 11h38.

Le capitaine Montgomery, averti de la situation par Esposito, attendait le retour de Beckett. Dès son arrivée il lui demanda de le rejoindre dans son bureau.

- Vous tenez le coup Beckett ?
- Oui chef...vous n'allez pas m'enlever l'enquête ?
- Non, mais je veux être sûr que ça ira.
- Ça ira.... Nous trouverons qui a fait ça. J'ai prévenu sa mère. Elle rentre de Los Angeles le plus tôt possible.
- Et pour sa fille ?
- Martha s'en occupe...pourquoi ? Pourquoi lui ?
- Ça c'est ce que vous allez découvrir.

Il n'y avait rien d'autre à ajouter. Elle sortit du bureau. Elle se rendit dans le sien. Lanie l'appellera dès qu'elle en aura fini avec son autopsie. Cette simple idée la fit frissonner. Elle n'aurait jamais imaginé Rick allongé sur une table d'examen de la morgue.

Debout, appuyée contre son bureau, elle regardait le tableau blanc. Elle tenait le feutre rouge dans sa main. Elle se décida enfin, elle s'approcha et écrivit : Victime : Richard 'Rick' Castle. Elle posa son feutre et, prenant une photo dans le dossier de Castle, elle la fixa sur le tableau en dessous de son nom.

Elle était hypnotisée par cette photo. Il avait un petit sourire en coin et un regard rieur, comme s'il s'apprêtait à dire une bêtise. Ce fut trop. Elle partit en courant vers les toilettes des femmes. Elle ferma la porte à clef et éclata en sanglots.

Ryan et Esposito échangèrent un regard navré en la voyant partir. Ils savaient qu'elle et Castle étaient attirés l'un par l'autre. Mais jusqu'à présent ils s'en étaient tenus au stade de l'amitié.

Ils s'approchèrent du tableau blanc. Il était temps qu'ils fassent leur boulot de flic. Esposito prit le feutre bleu pour noter les faits avérés.

- Il faut que l'on retrace la chronologie des actions de Castle depuis dix jours. Que sait-on exactement ?
- Il est parti du commissariat le jeudi à 18h00. Et son corps a été retrouvé aujourd'hui, dimanche à 9h27.
- Il ne reste plus qu'à trouver ce qu'il a fait entre-temps.... Dans quoi s'est-il fourré ? Demanda-t-il, plus pour lui-même qu'à Ryan.
- Tu crois que c'est sa curiosité qui l'a tué ?
- Tu as vu son corps tout comme moi. Il n'y a pas besoin d'être légiste pour voir qu'il a été tort.... Il s'arrêta net quand Kevin lui envoya son coude dans les côtes.

Beckett revenait vers eux. Elle ne cherchait pas à cacher ses yeux rougis. Elle regarda un instant le tableau puis elle se tourna vers eux. Et c'est d'une voix toute professionnelle qu'elle parla.

- Vous deux, épluchez ses relevés téléphoniques et bancaires. Appelez aussi la police de Southampton. Qu'ils envoient une patrouille à sa résidence et qu'ils interrogent ses voisins.
- C'est étrange tout de même. Il devait appeler Alexis régulièrement. Elle aurait dû s'inquiéter sans nouvelles de son père, non ? Fit remarquer Ryan.
- Oui, surtout qu'il était vraiment angoissé à l'idée de laisser partir sa fille en Europe. C'est surtout lui qui devait être impatient de l'entendre. Vous vous rappelez comme il était nerveux le jour du départ ?
- Oui, effectivement.... Allez au travail. Je vais voir Gina. Il avait une séance de dédicaces prévue le jeudi soir. Peut-être est-elle au courant d'un changement de projet de dernière minute.

Elle partait lorsque Javier l'appela.

- Kate.

Elle ne se retourna pas mais s'arrêta.

- Je.... Nous sommes désolés. Nous coincerons le salaud qui lui a fait ça.
- Je sais....

Appartement de Gina, dimanche 13h12.

Il avait fallu plusieurs minutes à Gina pour calmer ses larmes. Elle avait écouté Kate lui annoncer la mort de Richard en refusant d'y croire. Ce n'était pas possible, pas lui, il ne pouvait pas disparaître comme ça, comme l'une des victimes de ses romans.

Mais, le regard que Beckett eut à cet instant, lui confirma que tout cela était malheureusement bien réel.

Maintenant assise sur le canapé à côté de Kate. Elle regardait ses mains triturer le mouchoir qu'elle tenait. Elle releva la tête et se tourna vers le lieutenant.

- Que voulez-vous savoir ?
- La séance de dédicaces s'est-elle déroulée normalement ?
- Oui, la limousine a déposé Rick à 19h30. Pendant une heure il a signé les livres et échangé quelques mots avec ses admiratrices. Nous avons fait une pause d'une vingtaine de minutes environ et il a repris ses dédicaces.
- Il n'y a pas eu d'évènements étranges ? Une personne essayant d'accaparer son attention, se montrant peut-être insistante ?
- Non, rien de particulier. Mais vous savez que les fans de Rick peuvent parfois être hystériques.
- Oui, j'ai eu l'occasion de m'en rendre compte. Vous a-t-il paru nerveux ou anxieux ?
- Non, au contraire. Il était ravi de pouvoir s'isoler pour terminer son roman. Il n'a pas cessé de me répéter que la fin serait vraiment stupéfiante.
- Donc il n'était pas inquiet. Savez-vous ce qu'il a fait après ?
- Oui, le chauffeur est revenu nous prendre et nous nous sommes rendus « Chez André » un nouveau restaurant français qui vient d'ouvrir. Nous avons dû y arriver vers 21h45. Nous en sommes partis vers minuit. La limousine m'a déposée en premier. C'est tout, rien de particulier. Il m'a énormément parlé d'Alexis. Et qu'il devait se rappeler de faire attention au décalage horaire pour la joindre.
- Et après cette soirée vous n'avez plus eu de nouvelles ?
- Il m'a appelé le lundi à 5h00 du matin. Il était très content. Il avait bouclé son histoire.
- Vous a-t-il dit s'il comptait rentrer sur New York
- Non, il voulait encore profiter de sa semaine. Il ne devait revenir que hier après midi....
- Merci pour votre aide Gina. Une dernière chose. Vous pouvez me donner les coordonnées de la société qui loue les limousines ?
- Oui certainement...je dois avoir une de leur carte dans mon bureau. Je reviens.

Gina se leva, quitta la pièce un instant et revint quelques minutes plus tard. Elle tendit une carte de visite à Beckett.

- Tenez. Nous faisons toujours appel à eux. Le chauffeur que nous avons ce soir là s'appelait Angelo.
- Merci.

Elle laissa Gina et se rendit dans l'immeuble où vivait Castle. Elle interrogea le portier et le gardien. Tous les deux confirmèrent que Castle était bien rentré vers minuit trente ce soir là. Il était seul.

Lorsqu'elle demanda quand il était parti pour les Hamptons le lendemain le gardien appela son collègue, lui n'étant pas de service le vendredi. Ce dernier lui dit que Mr Castle avait demandé qu'on lui amène sa voiture vers 15h00. Qu'il était parti avec une seule valise vers 15h15.

Elle demanda au gardien s'il voulait bien lui ouvrir l'appartement. Il accepta, même si cela n'était pas vraiment légal. La nouvelle de la mort de leur plus célèbre locataire l'avait bouleversé. Il n'était que trop heureux de pouvoir aider la police.

Lorsqu'elle entra dans l'appartement, elle s'attendait presque à le voir surgir. Elle avait été sur de nombreuses scènes de crimes, elle avait été allée fouiller beaucoup de domicile à la recherche d'indices. Mais aujourd'hui c'était différent, aujourd'hui elle était chez lui.

Elle n'avait jamais été aussi mal à l'aise. Elle repartit sans rien avoir trouvé d'intéressant.

Morgue, dimanche 16h10

Le Dr Parish venait de terminer l'autopsie la plus difficile de sa carrière. C'était la première fois qu'elle avait un lien avec la victime. Elle jeta un dernier regard au visage de Rick et le recouvrit du drap blanc.

Elle attendait Kate qu'elle avait appelée quelques minutes plus tôt. Elle arriva bientôt, Lanie vit que son regard s'était automatiquement porté sur le corps recouvert du drap blanc. Elle eut du mal à décrocher son regard de cette silhouette.

Elle s'approcha un peu plus et tendit la main vers le drap. Elle hésita mais finit par le baisser, découvrant son visage. Elle ramena le drap et parla d'une voix légèrement tremblante.

Elle n'aimait pas du tout ce qui allait suivre. Elle avait l'impression de se retrouver devant le dossier de sa mère.

- Que peux-tu me dire Lanie ?
- Il est mort il y a cinq jours minimum.
- Donc mardi soir ou mercredi. Il était dans l'eau depuis tout ce temps ?
- Je dirais oui. Mais l'état de décomposition du corps et son séjour dans l'eau ne permettent pas d'avoir plus de précision.
- Les marques ?
- Je..., Lanie soupira ce qu'elle allait dire n'était pas facile. Ce sont des traces de brûlures électriques. Très certainement des câbles de batterie. Il a été frappé avec un objet souple et très dur, une matraque sûrement. Celui ou ceux qui ont fait ça, savaient exactement où taper pour faire mal sans tuer.
- Tu es en train de m'expliquer que Rick a été torturé.
- Oui.... Et cela a duré longtemps. Ses mains ont même été plongées dans un liquide bouillant. Je dirais de l'huile.
- Voyons Lanie, pourquoi ? Pourquoi lui faire subir tout ça ? Que voulait-on de lui ?

- Je ne sais pas. J'ai envoyé la toile et tous les prélèvements au laboratoire scientifique.
- Cause de la mort ? Demanda Kate dans un souffle.
- On lui a tranché la gorge. L'arme est un couteau de chasse avec une lame de 18 cm de long et 3.5cm de large environ. Dentelée sur une partie au niveau de la garde.
- Quoi d'autre ?
- Je dirais que son meurtrier est gaucher. Et que Castle était très certainement attaché sur une chaise lorsqu'il a été tué. Tiens voilà mon rapport. Il lui tendit un dossier.
- Merci Lanie, prenant le dossier. Je te tiens au courant.

Beckett quitta la morgue dans un état second. Elle n'arrivait plus à réfléchir correctement. Curieusement elle était en colère maintenant. Contre elle-même, sans savoir pourquoi. Contre Castle qui avait dû mettre son nez là où il ne fallait pas. Et qui l'avait payé au prix fort.

On l'avait torturé pour lui soutirer des informations. Donc il savait quelque chose d'important et de compromettant. Il ne lui restait plus qu'à découvrir quoi. Et la seule façon était de savoir ce qu'il avait fait exactement du vendredi 15h15 au mardi soir.

En revenant à son bureau elle jeta un coup d'œil au téléviseur fixé au mur. Encore une fois CNN diffusait leur communiqué sur l'assassinat de Castle et la découverte de son corps par de jeunes plongeurs.

Commissariat, dimanche 20h15

Beckett revenait à son bureau, une énième tasse d'expresso à la main. Elle s'assit épuisée. Tout en buvant le liquide brûlant, elle regardait d'un air absent les deux points d'interrogation notés en rouge sur le tableau.

Esposito et Ryan n'avaient eu aucun mal à obtenir l'autorisation d'examiner les comptes de Castle. Ils allèrent donc au domicile du juge Markway, récupérer les mandats nécessaires. Et firent des découvertes plus que troublantes qui ne collaient pas avec les faits.

Il y avait d'abord ce retrait de 60 000 \$ effectué par Castle le mardi matin. Il était arrivé à sa banque à 9h37 exactement. Ils avaient l'enregistrement de la caméra de surveillance pour le confirmer. Le directeur dit à Esposito qu'il s'était personnellement occupé de la transaction. Bien sûr, il ne savait pas pourquoi l'écrivain avait besoin d'autant d'argent. Et que ce n'était pas le genre de son établissement d'interroger ses clients. Deux gros points d'interrogations rouges validaient sur le tableau ces premières questions « chantage ? » et « dettes de jeu ? » inscrits juste à côté de la somme.

Sur la vidéo, ils pouvaient voir Castle, parfaitement détendu. A aucun moment il ne montrait de signes de nervosité ou d'anxiété. Au contraire, il était souriant. Le directeur l'avait vu prendre un taxi pour repartir. Or ils n'avaient trouvé aucune trace du retour de Castle à New York. Cependant il aurait dû y en avoir. Sa voiture étant toujours dans le garage de sa résidence dans les Hamptons.

La police de Southampton avait fait vite pour leurs transmettre leur rapport. Il n'y avait personne dans sa propriété, ses affaires et sa voiture étaient toujours là. Par contre ils n'avaient trouvé ni son portefeuille, ni son téléphone portable. Rien ne laissait supposer une lutte quelconque. Tout était en ordre. La société de surveillance avait été prévenue par Castle de son arrivée le vendredi soir à 20h18.

Ceci s'expliquant par le fait qu'il s'était arrêté à Southampton pour faire quelques achats et dîner dans un restaurant. Ryan en avait trouvé la trace sur son relevé de compte. Il avait même fait le plein de sa voiture juste après. Donc pour revenir à New York le mardi, il avait, soit pris un avion, soit loué une voiture. Mais rien, aucune location ou réservation à son nom.

Sa voisine ne l'avait pas vu avant le lundi matin. Ils s'étaient croisés alors qu'ils faisaient tous les deux leur footing. Et elle confirma ce que Gina lui avait dit. A savoir qu'il avait terminé son roman. Il avait accepté son invitation à dîner, le soir même, mais avait annulé dans l'après midi. Il n'avait donné aucune raison.

Beckett se leva et rajouta «Comment est-il revenu ?» «Pourquoi annuler le dîner ?»

- Rentrez chez vous Beckett.
- Inutile capitaine, je ne pourrai pas dormir.
- C'est un ordre lieutenant. Vous allez rentrer chez vous et vous reposer.
- Mais ...il s'agit de Castle !

- Combien de fois lui avez-vous dit que même les flics avaient besoin de se reposer ? Vous savez très bien que rester ici à lire et relire les rapports, ne vous aidera pas.
- Mais cette histoire est vraiment étrange. Tout est normal jusqu'à l'annulation du dîner. Et puis ce retrait à la banque ? Son retour à New York ? Et je ne parle pas des appels téléphoniques à sa fille jusqu'à samedi après-midi. Depuis quand les morts appellent leurs proches tous les jours ?
- Je ne sais pas. Alexis nous en apprendra peut-être plus. Mais vous savez comme moi, qu'un petit génie en informatique peut très bien avoir trouvé le moyen d'imiter sa voix et d'appeler sa fille pour faire croire qu'il était toujours en vie.
- On dirait une idée farfelue de Rick.... Elle marqua une pause et soupira. Vous avez raison, je vais rentrer. Je dois mener cette enquête comme toutes les autres.
- Bien, on se voit demain.

Kate rentra chez elle. Persuadée qu'elle ne pourrait pas dormir. Elle le fit en moins de cinq minutes.

Dans un appartement de Brooklyn, dimanche, 22h57.

Le plus jeune des deux hommes prit la télécommande et coupa le son du téléviseur. « L'affaire Castle » était à la une de tous les journaux télévisés. Il se retourna vers son patron, confortablement installé dans un fauteuil. Un verre de cognac dans une main, un cigare dans l'autre.

- Vous croyez que cela va contrarier nos plans ?
- Non, ils l'ont juste retrouvé un peu trop tôt. Inutile de paniquer. Tout ira bien.
- Donc nous continuons comme prévu ?
- Oui.... Dites à Damien qu'il se débarrasse de l'autre comme convenu.
- Bien. Je vais le prévenir.

Morgue, lundi, 8h22.

Martha était arrivée dans la nuit à l'aéroport de La Guardia. Un fois dans le grand appartement de son fils, elle avait de nouveau pleuré en feuilletant de vieux albums photos. Puis elle s'était préparée pour affronter le pire moment de sa vie.

Elle ne pleurait plus, sa peine allait bien au-delà des larmes. Elle en avait suffisamment versé depuis l'appel de Kate. Et après son propre appel à Alexis. La jeune fille devait arriver dans la soirée. Un des accompagnateurs s'était occupé de son retour depuis Paris.

Puis elle partit à la morgue reconnaître le corps, c'était la loi. La première personne qu'elle vit en arrivant fut Kate. Elles s'embrassèrent et se serrèrent dans les bras. Aucune des deux n'avaient besoin de parler. Elles partageaient la même peine. Beckett prit Martha par le bras et poussa la porte de la salle d'autopsie.

Lanie les attendait. Elle salua Martha et ouvrit le tiroir où reposait le corps de son fils. Elle fit descendre le drap suffisamment pour qu'elle puisse voir son visage, mais pas la gorge. Cette dernière s'approcha un peu plus et d'une main qui étrangement ne tremblait pas, caressa le visage de son fils.

- Est-ce qu'il a souffert ? Demanda-t-elle doucement comme pour ne pas le réveiller.
- Non. Mentit aussitôt Lanie.
- Kate promettez moi une chose.
- Tout ce que vous voudrez.
- Trouvez pourquoi on lui a fait ça.
- Je trouverai Martha, je vous le promets.
- Je peux récupérer son corps ?
- Oui.
- Bien, je vais

Elle ne termina pas sa phrase et fondit en larmes. Beckett la fit sortir et la raccompagna.

Cimetière, mercredi 10h30.

Il y avait beaucoup de monde à l'enterrement. Le Maire de New York était présent, ainsi que le juge, le commissaire, son vieux copain de poker Paterson et bien d'autres personnalités. Toutes des amies de l'écrivain. Et aussi une foule d'anonymes.

Kate se tenait à côté de Martha et d'Alexis, avec Meredith et Gina ses deux ex- femmes. Alexis s'était murée dans un silence inquiétant. Elle refusait tout contact avec les autres.

A la fin de la cérémonie elle se réfugia très vite dans la limousine, ignorant les appels de sa mère et de sa grand-mère.

Beckett et son équipe retournèrent au commissariat. Le chauffeur qui avait transporté Castle à la sortie de la banque venait de rentrer de vacances. Il devait passer faire sa déposition.

Commissariat, mercredi, 13h55.

Un agent conduisit Emilio Alvarez auprès du lieutenant Beckett.

- Merci d'être venu aussi rapidement Mr Alvarez.
- Mais je vous en prie, il regarda un peu plus longtemps qu'il ne l'aurait voulu le tableau. Si je peux vous aider dans votre enquête.
- Nous savons que vous avez pris en charge Richard Castle le mardi matin à 10h43 et que vous l'avez déposé River avenue près du Yankee Stadium.
- En effet, nous avons parlé de la saison de baseball.
- Il n'a fait aucunes autres allusions...à des recherches pour un nouveau roman par exemples ?
- Non, mais quand je suis reparti je l'ai clairement vu se diriger vers la station de métro. J'ai trouvé ça étrange en fait. Pourquoi aller prendre le métro alors que l'on a un taxi à disposition ?
- Pour se perdre dans la masse, répondit Beckett plus pour elle-même que pour le chauffeur de taxi.
- Ah maintenant j'y repense ! Lorsqu'il m'a payé la course, il a vu un sac en papier sur le siège passager. Il m'a demandé s'il pouvait le prendre.
- Un sac en papier ?

- Oui.
- Merci pour votre aide Mr Alvarez. Au revoir.
- Au revoir lieutenant.

Dès qu'il fut parti, Ryan et Esposito vinrent aux nouvelles.

- Alors ? Demanda Ryan.
- Il aurait pris le métro à l'arrêt du Yankee Stadium. Il y a deux lignes la B et la C...
- Et la 4 à l'autre station, juste à côté. Ajouta Esposito.
- Il va falloir demander les enregistrements des vidéosurveillances. Pour savoir à quelle station il est descendu.
- Pourquoi un sac en papier ?
- Pour y mettre de l'argent sans doute.
- Et surtout qu'allait-il faire dans le Bronx ? Dit Beckett en se levant.

Elle inscrivit les nouvelles infos sur le tableau. Mais décidément plus ils avançaient dans leur enquête plus les questions s'accumulaient et toujours aucune réponse.

Ils n'eurent les enregistrements qu'en fin de journée. Il était plus de 17h00. Ils avaient pris chacun un des dvd pour le visionner lorsque Thomas Deming arriva.

- Bonjour Kate, Ryan, Esposito.
 - Salut Deming, répondirent-ils ensemble.
 - J'ai peut-être une info qui pourrait vous intéresser au sujet de Castle.
 - Quoi ? Demanda aussitôt Kate.
 - Je viens de coffrer un certain Jonas Portman, un petit casseur. Et durant son interrogatoire il m'a dit qu'un gros coup se préparait. Qu'on l'avait contacté.
 - Et ? ... Le rapport avec Castle ? Demanda Ryan avec un air ennuyé.
 - C'est là que ça devient délirant... C'est Castle qui cherchait à monter une équipe apparemment
 - Hein !
 - Quoi !
 - N'importe quoi ! Il est sûr de lui ?
 - Oh oui, il m'a bien dit que c'était le type que l'on avait repêché dans l'Hudson River.
 - Bon je l'interrogerai demain...si tu le permets.
 - Oui aucun souci.
 - Au fait après le boulot on va au « Old Haunt » boire un verre en souvenir de Richard ? Tu viens ?
- Proposa Kate.
- Ok, je viendrai, à toute à l'heure.

« Old Haunt », mercredi, 19h13.

Ils y avaient été en petit comité, mais bien vite le bar s'était rempli. Et chacun à leur tour les clients et les policiers présents payèrent une tournée à la mémoire de Rick Castle.

Beckett discutait avec le capitaine quand son téléphone sonna. Elle se mit à l'écart et répondit.

- Lieutenant Beckett, j'écoute.

-

- Vous en êtes sûr ?

- ...

- J'arrive. Merci.

Elle raccrocha et regarda ses collègues, stupéfaite. Ils s'approchèrent en voyant la tête qu'elle faisait.

- Que ce passe-t-il Kate ? Demanda Montgomery.

- C'était un policier du Queens. Un certain Richard Castle vient d'être admis à l'hôpital. Il est tombé sur le capot d'une voiture en sautant d'un van.

Tous restèrent muets de stupéfaction.